

4 CLARENS, VILLA KARMA LA PART BELLE AUX DÉCORS

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 12h et de 13h à 16h, départ chaque 30 min, sur réservation uniquement (max. 20 pers.)

où

rue du Lac 171

visites

guidées, par des architectes et historiens de l'art

informations

- ▶ CFF, arrêt Burier, puis 5 min à pied
- ▶ bus 201, arrêt Burier, Maladaire
- ▶ parking de la piscine de la Maladaire
- ▶ réservations: lu-ve du 31.08 au 11.09, +41 58 440 13 08
- ▶ se présenter à l'entrée 10 min avant le départ de la visite; accès refusé aux retardataires et non-inscrits

organisation

en collaboration avec HARMA SA

Prieuré bénédictin du 11^e siècle puis léproserie, le bâtiment initial est désaffecté en 1788 et remplacé par une grande maison vigneronne, qui sera revendue en 1820. En 1903, Theodor Beer, physiologue viennois en rupture de ban, achète une parcelle qui couvre une partie de la colline du Basset comprenant une maison ancienne qu'il baptise «Sangata», ainsi que la maison vigneronne qu'il appellera «Karma» et dont il confie les travaux de transformation à Henri Lavanchy. En 1904, Beer mandate Adolf Loos (1870-1933), architecte viennois très controversé, pour l'aménagement intérieur. Loos reprend complètement le dessin de Lavanchy en ajoutant les tours et le donjon-belvédère arrondi à l'angle sud. Le Corbusier a dit de lui qui l'était «l'un

des précurseurs de l'esprit nouveau, l'un des premiers à avoir pressenti la grandeur de l'industrie et ses apports dans l'esthétique». Si Loos s'est déjà probablement fait la main sur l'intérieur de Sangata, c'est à Karma qu'il va mettre en œuvre les concepts qui le caractérisent: pureté des lignes, rigueur des formes, contraste entre des façades sobres et un intérieur luxueux et très ornementé (salle de bain en marbre noir, bibliothèque somptueuse, plafond en mosaïque dorée, variété extrême des matériaux, etc.), ainsi que des innovations techniques (portes coulissantes, utilisation du bronze, éclairages intégrés, etc.) Mais l'architecte se fâche avec le maître de l'ouvrage et claque la porte en 1906, avant la fin des travaux. C'est Hugo Ehrlich, architecte croate formé en Autriche et confrère proche de Loos, qui reprend le projet et conçoit l'aménagement des deux niveaux supérieurs. Lorsque la maison est achevée en 1912, la commune de Châtelard demande au propriétaire si c'est bien l'état définitif du bâtiment.

